

EDGAR

Je m'appelle Edgar et j'ai cinq ans. Je suis un chat pantouflard qui vit dans la boutique de bouquins d'occasion de son maître. Il m'a adopté quand j'étais tout jeune et que des brutes, de la fenêtre de leur voiture, m'avaient jeté sur le bord de la route. Alors qu'il les suivait en moto, il a vu la scène, s'est arrêté et m'a recueilli. Il m'a soigné, lavé, nourri. Je n'aurais pu rêver de foyer plus doux, de maître plus attentionné, et j'en suis arrivé à bénir le jour où j'ai été si cruellement abandonné.

C'est lui qui m'a donné mon nom que je trouve très distingué. C'est en référence à son écrivain préféré, Edgar Allan Poe, un auteur de nouvelles fantastiques. Moi, il me donne la chair de poule, surtout l'histoire avec le chat qui se retrouve prisonnier derrière un mur élevé par un homme pour y cacher sa femme assassinée. Je préfère les livres plein de fantaisie de Lilian Jackson Brown « Le chat qui lisait à l'envers » ou « Le chat qui regardait les étoiles », et puis la trilogie des chats de Bernard Werber, un chef-d'œuvre de littérature féline que je vous recommande.

Moi et mon maître, qui s'appelle Paul, on ne se quitte pas. Lui derrière son bureau à travailler sur son ordinateur ou rangeant ses livres sur les étagères et moi, confortablement installé sur un coussin moelleux devant la vitre. J'observe les clients qui viennent y coller leur nez pour examiner les bouquins exposés à côté de moi. Quand ils me découvrent, ils se livrent souvent à des mimiques pour attirer mon attention. Certains sont sympathiques mais d'autres un peu trop insistants m'incommodent. Ils vont parfois jusqu'à frapper à la vitre pour me réveiller. Quelle grossièreté ! J'ai alors envie de leur cracher à la figure ou de leur montrer mon derrière. Mais comme je ne peux pas me permettre de faire fuir la clientèle, je me contente de me mettre en boule et de leur tourner le dos.

En revanche, j'aime bien Violette, une dame âgée au regard bienveillant qui doit avoir un vieux chat et Robin, un jeune garçon talentueux qui vient régulièrement avec son carnet de dessin pour me croquer dans toutes les positions. Il adore les bandes dessinées et selon moi, on le trouvera plus tard comme auteur dans les meilleures librairies. Et qui sait si je ne serai pas le héros de ses histoires comme Sylvestre et Garfield ou encore le chat de Gelück. J'aime bien m'endormir en rêvant à cette gloire future, fût-elle posthume. Derrière ma vitre, je suis déjà une vedette dans le quartier et je suis habitué à être régulièrement photographié. Il faut dire que j'ai belle allure avec ma fourrure d'un noir de jais et mes fascinants yeux verts. Et puis je sais prendre la pose et passer d'une expression à l'autre selon mon humeur. Vous l'aurez compris, j'ai de la présence et je suis très photogénique.

Quand le soleil tape trop fort sur la vitre ou que j'ai envie de me dégourdir les pattes, je parcours l'ensemble de notre domaine. La boutique elle-même offre de nombreux recoins et cachettes entre les piles de livres posés au sol ou les étagères haut perchées. Une arrière-boutique sert de local de rangement et au fond un escalier permet d'accéder à l'étage où se situe le petit appartement de mon maître. Je m'installe parfois dans la cuisine où j'ai une perspective plus large sur la rue et une vue dominante. Il y a aussi une terrasse où Paul a installé des plantes en pot, une petite table, deux chaises et une balancelle très agréable. Et enfin, la cave, bien fraîche, où l'on trouve quelques bouteilles et des cartons de livres. J'ai à ma disposition tout l'espace dont j'ai besoin. Je suis un chat très domestique, pas un aventurier. Aller courir dans les rues et sur les toits, très peu pour moi et la vie nocturne, si attirante pour beaucoup de mes congénères, ne me tente pas. Je préfère le confort de mon chez-moi et les soirées sur le canapé avec mon maître. Je sais que ma présence le rassure et qu'ainsi il n'a pas à s'inquiéter des dangers que je pourrais rencontrer à l'extérieur.

Et puis on aime bien revoir ensemble des vieux films comme « Les Aristochats, « L'espion aux pattes de velours » ou « une vie de chat ».

Nous sommes tous les deux célibataires et cela nous convient très bien. Certains de ses amis le taquent sur le vieux couple que nous formons et essaient sans succès de lui présenter des prétendantes. Mais voilà qu'une fleuriste s'est installée en face de notre boutique. De ma position stratégique derrière la vitre, je l'ai tout de suite repérée et j'en ai averti Paul. Croyez-le ou non, elle s'appelle Rose et il faut reconnaître que ça lui va bien. Elle est pleine de charme et de fraîcheur avec un teint de lys. Elle n'a pas cherché à me séduire avec des minauderies ou des caresses intempestives. Au bout de quelques semaines, c'est moi qui me suis approché et j'ai respiré son parfum de lavande. Rose vient souvent à la boutique. Elle recherche les livres anciens sur les fleurs, illustrés de délicats pastels ou des herbiers remplis d'espèces séchées. Elle est incollable sur les botanistes qui sont allés au bout du monde découvrir des variétés inconnues pour les rapporter en Europe. Sa conversation est agréable et Paul semble y prendre goût. Rose possède aussi un chat, ou plutôt une chatte dénommée Lilas, âgée de trois ans. Malheureusement, elle ne peut pas la garder dans son magasin en raison du froid néfaste pour sa santé et elle doit rester seule à la maison où elle s'ennuie. Paul a proposé de l'accueillir dans la boutique où elle aurait de la compagnie. Devant mon air renfrogné, il a compris ma réticence et il s'est empressé d'ajouter qu'il s'agirait d'un essai d'une semaine, soumis ensuite à mon avis.

Le lendemain, Rose est arrivée avec Lilas dans les bras. J'étais curieux mais assez inquiet. Je ne voulais pas d'une fofolle qui sauterait dans tous les coins et ne saurait pas respecter ma quiétude. Mais une chatte sans personnalité, une potiche, ne me séduirait pas plus. Quand Lilas s'est approchée de moi, avec grâce et naturel, nous nous sommes tout de suite plu.

Nous avons le même caractère paisible et elle a en plus une touche d'espièglerie qui m'enchantent.

Elle dispose maintenant de son coussin près du mien. Nous passons de délicieux moments derrière la vitre à étudier les passants et les réactions pleines d'humour de Lilas me ravissent. Et puis elle n'est pas loin de sa maîtresse qu'elle voit de l'autre côté de la rue. Enfin, ce qui ne gêne rien, Lilas est adorable avec son pelage d'un blanc rosé et ses yeux bleus en amande.

A la fin de la semaine, notre bonne entente était si évidente que Paul et Rose en furent enchantés. Eux-mêmes vivaient leur romance humaine et notre amitié féline les comblait. Tout naturellement, la décision fut unanime pour que Lilas passe ses journées à la boutique.

Le soir, elle rentre chez sa maîtresse mais elle me manque très vite et dès le matin, je me poste derrière la vitre pour guetter son arrivée. Quant à Paul, je vois bien que lui aussi attend avec impatience les moments avec Rose. Lorsqu'ils partent en week-end en moto, ils nous emmènent parfois dans le side-car. Mais Lilas et moi sommes assez casaniers et nous préférons souvent rester à la maison en amoureux.

Je partage ma notoriété avec elle et je dois même dire qu'elle a décuplé. Le contraste saisissant que nous formons y est pour quelque chose. Notre histoire a enflammé le quartier et les admirateurs défilent sans discontinuer devant la vitrine, se poussant pour nous contempler et nous photographier. Nos portraits ont un succès fou sur les réseaux sociaux sous la légende « Edgar et Lilas, les amoureux ». Très drôle ! Cette célébrité est flatteuse mais parfois pesante. Quand nous sommes las des paparazzi, nous nous réfugions derrière les piles de livres ou nous montons à l'étage en attendant le retour de Paul et Rose. Quand la porte s'ouvre et qu'ils nous appellent, nous descendons les accueillir et réclamons leurs caresses en ronronnant.

Ils nous nous enfin annoncé la nouvelle que nous espérions tant. Rose va venir s'installer définitivement à la maison et Lilas aussi bien sûr. Quel bonheur ! Nous n'allons plus nous quitter et des années de félicité nous attendent derrière la vitre...